

À voir aussi

Inalar | Horizon Liquide | Bariş K | 
Ramin&Reda | Na Dee
Une soirée présentée par Ramin&Reda
mer 4 sept 21:00 (concert) & 23:30 (club)
L'Abri

François Chaignaud & Marie-Pierre Bréban
*Symphonia Harmoniæ Cælestium
Revelationum*
jeu 5 sept 17:00
HEAD - Le Cube

Isis Fahmy
Contrevent[s]
ven 6 sept 20:00
TO / Théâtre de l'Orangerie

Discussion sur le rôle du théâtre
en lien avec *La pièce parfaite*
dim 8 sept 15:00
Bar du POCHE /GVE
plus d'infos : poche---gve.ch

Les Franges restaurant & bar

Découvrez Les Franges, le lieu incontournable de La Bâtie 2019 : restaurant, bar, terrasse, banquets, brunch, marché et bien plus encore. Un extraordinaire repaire de gourmets et de gourmands où chaque centimètre carré est pensé pour se rencontrer, se retrouver, échanger et se régaler, le tout avec un seul mot d'ordre : la convivialité !

Ouvert du 30 août au 15 septembre
Bar : du dim au mer 18:00 - 01:30 (dernière commande) | du je au sam & mer 4 sept 18:00 - 03:30 (dernière commande)
Restaurant : 19:00 - 01:00 (dernier service) |
Fermeture dim 1 & 8 sept
Réservations par formulaire sur www.batie.ch

Banquets : dim 1 & 8 sept à 19:30
Marché gourmand : sam 14 sept 15:00 - 19:00 |
dim 15 sept 11:00 - 15:00
Brunch : dim 15 sept 11:00 - 15:00

Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52
1205 Genève

 SUBVENTIONNÉE PAR LA VILLE DE GENÈVE    

 

    

P A S S E
D A N S E

Danse

Stéphane Gladyszewski^{CA} Corps noir

dim 1 sept 21:00 | lun 2 sept 19:00
mar 3 sept 21:00
Théâtre du Loup

Un accueil en partenariat avec le Théâtre du Loup

Durée 55'

Avertissement : le spectacle comporte des scènes de nudité

Rencontre avec Stéphane Gladyszewski le 2 sept à l'issue de la représentation

Stéphane Gladyszewski a plusieurs cordes à son arc : photographe, vidéaste, danseur (notamment pour Daniel Léveillé), chorégraphe, scénographe et inventeur d'objets interactifs et d'installations optiques, il est un artiste accompli. Avec son solo *Corps noir*, il jette son dévolu sur une caméra à captation thermique. Grâce à elle et à un ingénieux dispositif de projection augmenté d'effets stroboscopiques, le corps de l'artiste devient littéralement une peau de lumière vivante. Autoportrait centré sur la figure du père, immersion intense dans l'intime, cette pièce est une odyssée surréaliste aux images improbables qui se matérialisent partout sur la chair du danseur, explosent sur un aquarium, dégoulinent sur un congélateur. Gladyszewski fait surgir sur le plateau noir le bazar de l'inconscient, dans une alchimie sublime d'accessoires, de matières sonores, d'images et de voix.

Stéphane Gladyszewski

Conception, installation, image et performance : Stéphane Gladyszewski | Interprétation de soutien : Lucie Vigneault | Assistance à la réalisation et opération : Justine Ricard | Lumières : Yan Lee Chan | Environnement sonore : Jean-Sébastien Durocher | Conseil artistique : Marie-Stéphane Ledoux, Julie Andrée T. | Directeur technique : Jean Jauvin | Programmation : Alexandre Burton | Production : Stéphane Gladyszewski, DLD - Daniel Léveillé Danse | Coproduction : Tangente, Agora de la danse, Cirque du Soleil (Montréal) | Avec le soutien de : Conseil des arts et des lettres du Québec, Conseil des arts du Canada | Développement : DLD - Daniel Léveillé Danse




La Bâtie - Festival de Genève
29.08 - 15.09.2019 - www.batie.ch

Corps noir

Spectacle multidisciplinaire de et avec Stéphane Gladyszewski, *Corps noir* est de fait une chambre noire non plus comme habitacle où l'on développe des photos, mais comme source et réceptacle de tous les combats entre le *ça* et le *surmoi*, laissant planer un doute sur la réalité du *moi*. À partir d'un test de Rorschach, l'artiste chorégraphe, danseur et photographe nous emporte dans un périple surréaliste aux images improbables. (...) Dans un foisonnement ininterrompu, les images, les postures, les actions, le texte, s'entrecroisent pour construire une fresque immatérielle où l'homme s'ouvre sur ses fantasmes, ses désirs, sa mémoire tronquée.

Il s'agit de matérialiser les zones les plus abstraites, de faire surgir l'inconscient en ce moment même sur un plateau noir, ponctué d'objets hétéroclites : congélateur, aquarium, fauteuil, rideau séparateur et, surtout, une caméra et un projecteur. En effet, la magie vient de cette caméra à captation thermique. En physique justement, un corps noir est un « objet idéal dont le spectre électromagnétique ne dépend que de sa température. » Alors cette caméra vient réifier cet objet idéal. (...)

Voilà un objet d'art immense qui se niche entre la performance, le théâtre et la danse, empruntant à chacun des formes pour créer un spectacle neuf où le corps physique se met en doute dans une immatérialité féconde. Et étrangement, plus le corps s'active et travaille avec densité, plus la ligne entre le tangible et l'onirique s'estompe. Narration par osmose où chaque élément du spectacle se démultiplie dans la matérialité d'un autre, se métamorphosant sous la manipulation physique ou par un passage obligé dans le virtuel.

Alain-Martin Richard, *Prothèses et autres prolongements* (extraits), *Inter, Art actuel*, automne 2009

Biographie

Artiste du corps, de l'image et de la lumière, Stéphane Gladyszewski a étudié et travaillé la photographie avant de recevoir une formation aux Beaux-arts de l'Université Concordia et de l'Université du Québec à Montréal. Dès la fin de ses études, son orientation multidisciplinaire s'affirme.

Attiré par le mouvement, c'est par le contact-improvisation que passe son initiation à la danse. Un hasard heureux l'amène à une audition pour la compagnie Daniel Léveillé Danse ; il sera de la trilogie *Amour, acide et noix*, *La pudeur des icebergs* et *Crépuscule des océans*. Il sera aussi interprète pour la pièce *Grand singe* de Nicolas Cantin. C'est avec la pièce *Aura* (2005), présentée à Tangente et au Festival TransAmériques, que Gladyszewski consolide l'élaboration de son propre langage surréaliste en conjuguant matière, corps et rêve incantatoire. En 2008, il conçoit un système de projection « vidéo thermique » qui offre de nouvelles stratégies de diffusion de l'image vidéo ; il met cette création à contribution dans le projet *Corps noir*. À l'aide des mêmes principes technologiques, il chorégraphie le duo *Chaleur humaine*.

Gladyszewski poursuit ses recherches identitaires et ses explorations sur les rapports d'intimité à travers le spectacle vivant avec *Tête-à-tête*, créé en 2012. La même année, il se voit décerner le prix Art + Émergence par le Conseil des arts de Montréal et la Conférence régionale des élus (CRÉ) de Montréal pour les créations *Corps noir* et *Tête-à-tête*. Avec sa dernière création, *Phos* (2015), Gladyszewski sonde la nature psychophysiologique de la perception visuelle : la persistance rétinienne. Dans cette œuvre, la lumière et le mouvement de la mémoire deviennent des matériaux de base avec l'impermanence comme toile de fond.